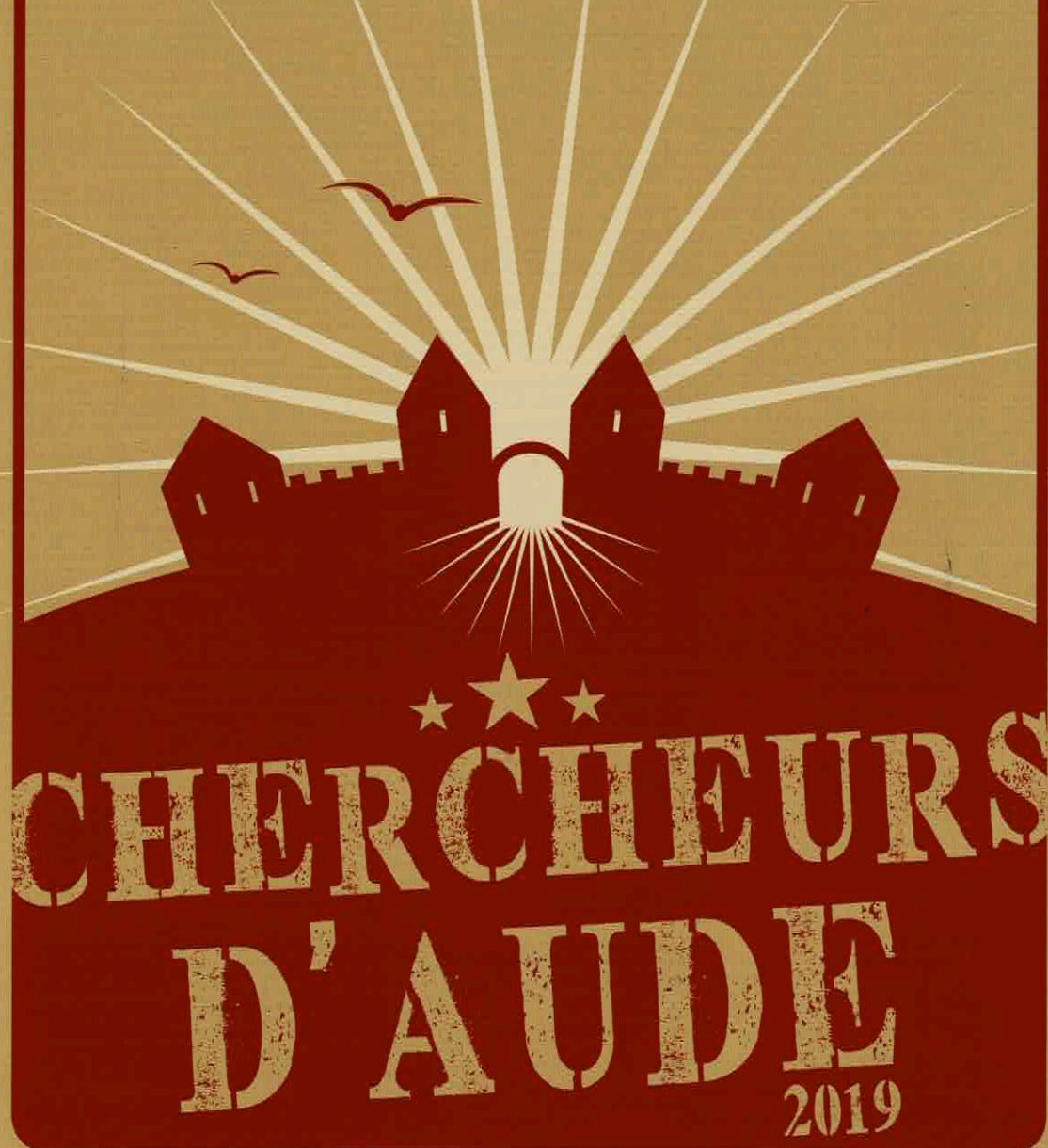


#155

Lemag

évasion / hors-série 2019 / GRATUIT



CHERCHEURS D'AUDIE 2019

★ MONTOLIEU



Un mot : Olivier

« On dirait le Sud... » chantait Nino Ferrer. Montolieu, première étape dans l'ascension de la montagne Noire doit son nom à « Mont des Oliviers » en occitan. Bâti sur un promontoire surplombant les gorges de l'Alzeau et de la Dure, il est entouré d'une végétation méditerranéenne : oliviers, cyprès, variétés de cactus et d'arbustes fleuris subliment ces beaux paysages.

Arts

Cérés Franco, la figure de proue

Montolieu, tel un phare au milieu d'une mer de vignes, a toujours attiré les artistes. Des écrivains comme Claude Pirotte ou Anna Gavalda y ont posé leurs valises le temps de goûter cette douceur de vivre et de jeter sur une page blanche quelques mots sensibles sur des maux douloureux. Sans oublier l'académicien Jean Guéhenno ou Bernard Lhortolary, traducteur talentueux de Süskind et Kafka. Des dizaines de peintres y ont ouvert un atelier et sont inspirés par la beauté des courbes des collines et la chaleureuse lumière de ce coin du Cabardès. Et, depuis 2015, une autre artiste, collectionneuse d'art hors normes, a trouvé à Montolieu le cadre idéal pour concrétiser le rêve d'une vie. Celui de créer un musée et donner ainsi à voir près de 2000 œuvres d'une collection d'art exceptionnelle. Cérés Franco, Brésilienne aujourd'hui âgé de 92 ans, a constitué pendant plus de cinquante ans, une collection unique d'œuvres d'art naïf, populaire et de ce que l'on appelle la Nouvelle Figuration issue, entre autres, du mouvement CoBrA. Chaque année au printemps, dans l'ancienne coopérative transformée en splendide galerie d'art, la culture prend le relai de la viticulture et attire des milliers de visiteurs venus du monde entier. Du Salon du livre ancien aux concerts de jazz en passant par des conférences et pièces de théâtre, Montolieu vibre au rythme du talent de créateurs, d'ici et d'ailleurs, dans un bel élan artistique.

Près de 4
blanquettes

À LA
CAVI

Tous nos événements : dég

BUS D'ALCOOL E



★ DOMINIQUE POLAD-HARDOUIN

Irrésistible enfant de l'Art

Dominique Polad-Hardouin, « fille de Cérès Franco ». Des galeries parisiennes aux ruelles de Montolieu, histoire d'une filiation difficile à porter. Celle d'une femme de caractère, à l'énergie communicative, qui a su grandir à l'ombre d'un grand chêne nommé Cérès. Dans la France bourgeoise des années 60, le monde de la galeriste brésilienne, fait de voyages et d'artistes, fascine et effraye la petite fille. Mai 68 éclate et résonne comme un appel du large. A 15 ans, l'adolescente découvre la politique. Un vent de liberté souffle sur le pays et sa vie. C'est le temps des films de Bunuel, du théâtre engagé et des expos. Elle jure ne jamais devenir galeriste, une voie que lui promet pourtant sa mère. Malgré un doctorat de géographie, un poste au ministère de l'Équipement, le destin de Dominique la ramène inexorablement vers les galeries. A 40 ans, elle étudie l'histoire de l'art et croise Jean-Marie Drot avec qui elle travaille sur « Les heures chaudes de Montparnasse ». Cérès retirée à Lagrasse, Dominique vole de ses propres ailes et défend « ses » artistes, rue Quincampoix. Mais quand le destin frappe à la porte pour sauver la collection de sa mère, Dominique, soutenue par son mari Philippe, se mobilise et réussit à enraceriner la Coopérative-musée en terre cathare. Cérès le doit à sa fille et Dominique, en enfant de l'art, a enfin trouvé une paix intérieure.

HA
OPE